

De : Magali BOUCHEZ, chargée de communication CCC
Pour : Information et diffusion

COMMUNIQUE DE PRESSE

Les Balades du Patrimoine de la CCC

« Villeneuve, ancienne manufacture royale, cité drapière du XVII^{ème} siècle » à Villeneuve



Rendez-vous le **samedi 12 avril à 14h30**, devant l'Hôtel de Ville à **Villeneuve** pour une balade avec Martine Valentini, en charge des visites guidées.
Gratuit.

Une manufacture de draps d'envergure

En 1673, Pierre Baille, un marchand fabricant drapier de Clermont-de-Lodève (Clermont l'Hérault) achète sur les rives de la Dourbie une métairie et un moulin à foulon. Très rapidement, il va agrandir sa propriété avec une teinturerie et un atelier avec des métiers à tisser. Tout ceci forme la première Manufacture. Quelques années plus tard, des financiers montpelliérains vont s'intéresser à cette Manufacture et André Pouget qui fut Directeur Général des Gabelles en Languedoc va en prendre le contrôle à partir de 1676. Un an plus tard un édit royal approuve la nouvelle Manufacture Royale.

« Nous avons approuvé l'établissement qui a été fait sous notre bon plaisir d'une Manufacture de draps à Villeneuve-lez-Clermont, diocèse de Lodève en notre province de Languedoc » Louis XIV, édit du 20 juillet 1677.

Villeneuve a été ainsi la deuxième Manufacture royale de drap de l'aine (après celle de Saptès dans l'Aude) créée en Languedoc pour l'exportation aux « Échelles du Levant » (le Proche Orient), suivant la volonté royale de faire face à la concurrence anglaise et hollandaise sur le marché textile en Méditerranée.

A la même époque en Languedoc, on construisit le canal du Midi et le port de Sète afin de faciliter l'économie régionale et les exportations.

La Manufacture produisait des draps fins de qualité, dit « Londrins seconds », appréciés dans l'empire ottoman, exportés par Marseille, après contrôle par les inspecteurs royaux. Elle réalisait dans le même lieu la vingtaine d'étapes nécessaires à leur fabrication, les plus délicates étant confiées aux femmes et aux enfants.

Une communauté à part entière

En 1720, la Manufacture va être vendue à Guillaume Castanier d'Auriac (fils de drapier) qui va donner un nouvel essor à cette dernière. Il va contribuer à son embellissement avec notamment un jardin à la française orné d'un grand buffet d'eau. Elle changera à nouveau de propriétaires en 1768, 1788 et 1793 avant de passer entre les mains de la famille Maistre. Au début du XIX^{ème} siècle, on comptabilisait près de 800 travailleurs des environs de Villeneuve qui travaillaient pour cette dernière dont 200 vivaient sur place. C'était un véritable poumon économique pour la région.

La famille Maistre : 1803-1954

Au début du XIX^{ème} siècle, la famille Maistre, propriétaire d'une tannerie à Clermont l'Hérault reprit la Manufacture pour plus d'un siècle d'exploitation familiale où se succédèrent cinq générations jusqu'en 1954 date de fermeture de la Manufacture. Le précurseur Joseph Maistre dut s'adapter à la nouvelle situation économique en faisant évoluer la fabrication vers les draps de troupes pour les armées. Il est à l'origine de l'industrialisation et de la mécanisation du site. Le travail était rude, les règles strictes ; les ouvriers avaient droit à certains privilèges de la part de leur « maître » : école pour les enfants, allocations en cas de maladie, logement et jardin gratuit, une « caisse d'épargne », 1 % du salaire était destiné à payer l'instituteur et à alimenter une caisse de secours ainsi que les frais médicaux, une sécurité sociale avant l'heure. Tout ceci fit qu'il n'y eut qu'un seul jour de grève en 1917. Ce

fut le seul conflit de la Manufacture depuis 1677. L'usine fonctionna à plein régime lors de la première guerre mondiale mais l'entre-deux-guerres fut difficile car les commandes de l'État diminuèrent au profit d'usines plus compétitives. L'après-guerre marquera la fin de la Manufacture.

La Manufacture vivait en quasi-autarcie. Dès le XVII^{ème} siècle s'installèrent une épicerie avec les produits de première nécessité, des petits métiers (boulangier, menuisier) et même un médecin. Tout ceci afin que les ouvriers restent dans la Manufacture.

Des constructions remarquables

Cette impressionnante entrée de la Manufacture avec l'inscription « Honneur au travail » est la devise de la famille Maistre au XIX^{ème} siècle. Cette porte était fermée tous les soirs à 21h jusqu'au lendemain matin. Il y avait deux autres portes d'accès. A votre gauche, l'ancienne glacière enfouie sous un tertre gazonné.

Passons la porte et découvrons sur notre gauche la chapelle. La première chapelle fut inaugurée en 1678. Pierre Baille était de confession protestante religion tolérée depuis l'Édit de Nantes. Les deux religions cohabitaient et se respectaient. Cette petite chapelle fut agrandie vers 1740, sur un plan rectangulaire avec voûte en berceau. Privée, elle abrite des tombes de la famille Maistre. Un décor peint en hommage à cette famille et daté de 1870 est signé du peintre J. Pauthe. Les peintures évoquent la doctrine paternaliste avec une représentation d'un archange terrassant « Le Matérialisme et l'Athéisme » ainsi qu'une inscription « Dieu Bénit le travail ».

La Manufacture s'est édifée selon un plan orthogonal autour de sa très belle place rectangulaire et avec de larges rues dédiées au roi Louis XIV. Au centre, la très belle fontaine du XVIII^{ème} siècle sous les platanes centenaires. Sur cette place se situaient la mairie et l'école.

Les logements étaient construits selon des plans types avec souvent à l'étage l'âtre familial en belles pierres de grès et un évier, dégageant le rez de chaussée pour l'activité professionnelle. La toiture en tuiles canal comportait de belles génoises à trois rangs « à la piscénoise (de Pézenas) », sans gouttières disgracieuses.

Les maisons étaient louées sous l'ancien régime et mises à disposition gratuitement par les manufacturiers du XIX^{ème} siècle. Certaines familles vécurent 200 ans dans l'enceinte de l'usine. Les croix blanches au dessus des portes d'entrée des maisons dateraient de 1860 : signe de bénédiction ou de reconnaissance ?

Pour de plus amples informations : office de tourisme intercommunal du Clermontais : 04 67 96 23 86.

www.cc-clermontais.fr